

TAUX DE COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS (EN %)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	84	83	83	79	72	71	75	72	70	68	72
Déficit commercial rapporté au PIB (en %)	5,7	6,6	6,7	9,7	14,4	12,0	10,9	14,0	15,4	15,0	12,5

SOURCE: OFFICES DES CHANGES

La mise en place de réformes visant à libéraliser le marché du travail est nécessaire.

Lutte contre le chômage

L'ouverture commerciale du Maroc porte ses fruits

● L'ouverture commerciale du Maroc a-t-elle permis au royaume de réduire la pauvreté de sa population ? Éléments de réponse à une question complexe.

« **L**e rôle du commerce dans l'éradication de la pauvreté » est la nouvelle publication de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et du groupe de la Banque mondiale. Dans ce document les deux institutions internationales analysent les liens complexes qui existent entre la croissance économique, la réduction de la pauvreté et le commerce et examinent les difficultés qui empêchent les populations pauvres de tirer parti des possibilités commerciales. Redouane Raouf, économiste à l'Université Mohammed V à Rabat s'est penché sur le cas du Maroc. Le professeur universitaire a analysé les effets de l'ouverture commerciale sur la réduction de la pauvreté. Tout en soulignant les gains réalisés grâce à la libéralisation du commerce par le Maroc, le chercheur prévient que « les réformes commerciales font des victimes, généralement sur le court terme et qu'elles peuvent aggraver temporairement la pauvreté ».

rier des biens et services confirme cette tendance car elle a constitué en moyenne près de 80% du PIB national ces dernières années, dont 46% à l'importation et 34% à l'exportation. Dans son étude publiée par la revue « Questions d'économie marocaine », R.Raouf s'interroge sur le lien entre cette ouverture commerciale et la réduction de la pauvreté. « Il est très difficile d'établir une corrélation entre commerce international et pauvreté, mais les données semblent indiquer que la libéralisation du commerce extérieur contribue généralement à l'amélioration du bien-être de la classe défavorisée », suggère cet économiste. Ce dernier a étudié l'évolution des taux de pauvreté de 1984 à 2007. « Entre 2000 et 2007, ce taux a été presque divisé par deux, passant de 16 à 8,6% avec un taux de vulnérabilité qui est passé de 23 à 18%, selon les données du HCP », compare R.Raouf

de l'Université Mohammed V. Le chercheur tient tout de même à relativiser ces chiffres. « Le seuil de pauvreté au Maroc devrait être revu car il se base sur un revenu journalier de 1,25 dollars/jour, or ce revenu est insuffisant par rapport à la réalité économique du pays », précise-t-il.

Croissance du travail non qualifié

Malgré ce bémol, l'étude du chercheur plaide pour une ouverture commerciale qui sera génératrice de croissance et in fine bénéfique pour la réduction de la pauvreté. « L'économie marocaine s'est développée davantage avec l'accroissement de l'ouverture. Cela s'est traduit par une diminution forte de la pauvreté », observe Raouf. Pour confirmer cette tendance, ce chercheur recommande « de revoir les instruments de la politique redistributive pour soulager les perdants et faciliter l'ajustement. Sur le long terme, l'ouver-

Il est recommandé « de revoir les instruments de la politique redistributive pour soulager les perdants et faciliter l'ajustement. Sur le long terme, l'ouverture stimule la croissance, crée de la richesse ».

ture stimule la croissance, crée de la richesse et par voie de conséquence fait reculer la pauvreté ». Ce scénario a permis à des catégories socioprofessionnelles particulières de profiter de cette croissance. « L'ouverture commerciale a orienté l'économie vers une spécialisation basée sur le travail non qualifié (TNQ), cette tranche qui constituait à la base la classe la plus défavorisée ou pauvre. Cette spécialisation a fait passer une part très importante de la population de l'inactivité à l'emploi, ce qui s'est traduit par une baisse du taux de chômage des TNQ dans les années 2000 », souligne Raouf. Ce taux est passé pour les sans diplôme de 8% en 2000 à 4,6% en 2014. Cette réduction du chômage s'est accompagnée par une évolution positive du taux de croissance de 0,5% en 2000 à 4,7% en 2011. « Le Maroc, abondamment doté en travail peu qualifié, doit se spécialiser dans la production de biens dont la fabrication requiert davantage cet intrant », propose Raouf sur la base d'études et d'expériences internationales. Et d'ajouter une dernière remarque : « L'ouverture commerciale exerce un effet d'autant plus bénéfique que le marché du travail est peu réglementé [...] Autrement dit, pour que l'ouverture exerce pleinement ses bienfaits, elle doit être accompagnée de réformes visant à libéraliser le marché du travail » !

PAR SALAHEDDINE LEMAIZI
s.lemmaizi@leseco.ma

Le prix de l'ouverture commerciale

Amélioration du bien-être

Avec un taux d'ouverture commerciale de 75%, le Maroc est un des pays les plus ouverts de sa région. La libéralisation du commerce et la signature d'accords de libre-échange (ALE) avec 55 pays ont contribué à cette ouverture. La part du commerce exté-

La politique d'ouverture du Maroc s'est caractérisée par une augmentation rapide des importations de près de 280% entre 2003 et 2012, passant respectivement de 153 à 426MMDH. Les exportations se sont accrues de l'ordre de 220% sur la même période de 136 à 298MMDH. « Ces chiffres révèlent une ouverture croissante de l'économie internationale et en particulier vers ses principaux partenaires sur les dix dernières années », note Raouf. Cette ouverture n'a pas été toujours favorable à l'économie marocaine. Le taux de couverture des importations par les exportations du Maroc demeure très faible. La chute des cours des matières premières a permis de faire baisser le déficit commercial, surtout que la part des produits énergétiques dans les importations était de 23% en 2014. À fin juillet dernier, le taux de couverture des importations par les exportations a gagné 7,2 points, s'élevant ainsi à 57,8% contre 50,6%.